

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

LA CULPABILITÉ

Daniel Ménard (DM) : *Bonsoir. Ce soir, nous abordons un sujet très culpabilisant, en fait, le thème c'est : "La culpabilité". Dans la première partie, nous traiterons de cet aspect. Dans la deuxième, nous parlerons de l'insécurité dans la communication. Évidemment, les gens qui sont soumis au cours de leur vie à différentes expériences se rendent compte qu'évidemment, ils font des erreurs, du moins psychologiquement.*

Même si dans leur expérience à long terme, ils se rendent compte que les erreurs étaient nécessaires, mais pendant le temps qu'on est dans l'expérience dite psychologique, on vit éventuellement un sentiment de culpabilité par rapport à la raison ou à un jugement venant d'autres personnes. Nous accueillons ce soir Bernard de Montréal pour nous parler de ce sujet. Ce soir Bernard, le sujet traite sur la culpabilité...

Bernard de Montréal (BdM) : C'est intéressant, ça !

DM : *Les gens au cours de leur vie sont souvent soumis à différentes formes d'accusation ou de jugement. Et à tout âge évidemment, on est obligé de se débattre avec le sentiment de culpabilité, est-ce que vous pourriez pour débiter, nous parler de la source de la culpabilité, de l'état de la culpabilité ?*

BdM : Je parlerai de la source après... Mais la culpabilité c'est un sujet qui est très très important parce que c'est une attitude mentale, c'est une réaction émotive à un état psychologique qui enlève à l'Homme ses moyens d'être intelligent. C'est très dangereux la culpabilité pour la simple raison que, si on la regarde d'un point de vue occulte, on s'aperçoit que la culpabilité c'est de la manipulation subliminale de l'ego, c'est-à-dire que la culpabilité, quand les gens vivent de la culpabilité, ce phénomène-là résulte d'un constant processus de désinformation à partir du plan de la conscience astrale. Et cela a pour effet d'enlever à l'Homme ses moyens, autrement dit sa capacité d'être intelligent,

c'est-à-dire mental, c'est-à-dire libre d'une certaine émotivité qui colore son intelligence.

Et une des raisons pour laquelle la culpabilité est puissante chez l'Homme, c'est que l'Homme n'a pas de centre de gravité. L'être humain n'a pas de centre de gravité, et comme il n'a pas de centre de gravité, il est obligé de vivre sa vie mentale et sa vie émotive par rapport à l'extérieur, donc par rapport à la société, par rapport aux valeurs, par rapport à la domination des valeurs qui historiquement deviennent très très cristallisées. Donc, pour un ego seul, pour un homme seul, pour une femme seule, de vivre un acte de culpabilité c'est presque naturel, alors que dans le fond c'est absolument non-naturel.

Mais l'ego n'ayant pas de centre de gravité, c'est-à-dire que l'Homme n'ayant pas suffisamment de puissance mentale, n'est pas capable de déchirer l'effet, neutraliser l'effet de la culpabilité sur son intelligence. Et à cause de ceci, il peut demeurer prisonnier de la culpabilité pendant des années, et il y a des gens dans le monde qui supportent ou qui vivent une culpabilité qui traîne depuis des générations, dix, quinze, vingt, trente ans, quarante ans, cinquante ans.

Et on est déjà limité par le fait qu'on n'a pas accès à une psychologie occulte de l'Homme, donc on vit une psychologie purement expérientielle, purement sociale, une psychologie qui est fondée sur des valeurs relatives. Et cette psychologie-là n'a pas la puissance pour nous permettre de faire éclater le cancer de la culpabilité, et l'Homme, pour en arriver éventuellement à réellement comprendre la mécanique, la source, comme vous dites, de la culpabilité, il va être obligé de prendre conscience que l'être humain c'est un être qui est multidimensionnel.

Ce n'est pas un être qui vit simplement à l'intérieur ou qui est simplement l'expression d'une composante matérielle, mais c'est un être qui est fait d'énergies subtiles, et ces énergies-là, ces plans-là, convertissent constamment en impulsions, en impressions, l'activité de son mental, l'activité de ses émotions. Donc l'Homme est un être qui est réellement manipulé à un tel point que la culpabilité, de mon point de vue, représente une des plus grandes facettes de l'impuissance mentale humaine.

DM : *Vous dites bien que la culpabilité est une manipulation de plans subtils qui affecte exclusivement l'émotionnel ?*

BdM : C'est-à-dire que... Oui. La culpabilité... Pour qu'une personne se sente coupable, il faut que ses émotions soient utilisées pour colorer son mental. La culpabilité, ce n'est pas un phénomène mental !

DM : *Ce ne sont pas des idées ?*

BdM : Ce sont des idées, mais ce sont des idées qui sont colorées par l'émotion, donc ce n'est pas un phénomène mental pur. Un Homme qui a une conscience mentale pure ne peut pas connaître la culpabilité, mais un Homme qui vit une certaine proportion d'émotivité dans son mental, un Homme qui vit par rapport à une couche de conscience astrale qui fait vibrer et qui colore son mental, peut facilement vivre et connaître la culpabilité. Et dans certains domaines, surtout dans le domaine de la religion, dans le domaine des valeurs morales, dans le domaine des valeurs humaines, ainsi de suite, la culpabilité devient une expression extrêmement désavantageuse de la conscience humaine, parce qu'elle est l'expression d'une manipulation occulte de sa conscience involutive. Et le pire, c'est que l'Homme ne le réalise pas, ne le comprend pas.

L'Homme est trop inconscient pour voir, pour réaliser, pour sentir, pour percevoir le jeu psychique qui se joue à son insu dans sa conscience mentale astralisée. Et c'est pourquoi la culpabilité est un très très grand fléau, surtout chez les gens qui ont une certaine sensibilité, les gens qui ont une certaine conscience, les gens qui ont une certaine spiritualité, ainsi de suite, parce que cette énergie-là se polarise facilement. Et la cause, c'est que l'Homme n'a pas de centre de gravité.

DM : *Il y a un point d'interrogation, c'est que pour l'individu qui n'a vraiment pas de contact de façon lucide avec les plans subtils, dont vous parlez, comment est-ce qu'un être humain peut traiter avec le problème, la problématique de deux systèmes de valeur qui se confrontent, dont un évidemment qui vient prendre le dessus dans la raison, dans le sens logique du terme, et qui impose à l'autre le sentiment de culpabilité ? Comment un individu qui est psychologique peut en arriver à traverser le sentiment de ne pas être dans sa raison ou dans une raison qui permet une synchronisation avec l'autre, qui permet une bonne entente avec l'autre, parce que la vision occulte, ce n'est pas...*

BdM : Il faut que l'Homme soit bien éduqué, l'éducation, surtout l'éducation chez les enfants, l'éducation quand on est jeune, l'éducation à partir des parents est très importante, parce que les parents ont la faculté d'être en sympathie vibratoire avec les enfants. Donc les parents qui sont moins intelligents, autrement dit moins libérés du connu, si les parents sont moins conscients, moins intelligents, ils vont naturellement amener vers les enfants ou leurs enfants, une sorte d'éducation qui va permettre à ces êtres-là de ne pas subir trop le processus de la culpabilité.

Je vous donne un exemple, vous avez par exemple un petit gars, je ne sais pas moi, un petit gars qui a douze ans ou treize ans, puis qui ne veut plus aller à la messe le dimanche, ça peut arriver, ça ! Il ne veut plus aller à la messe, il ne veut plus aller à la confession, bon ! Là, je vous donne simplement l'exemple pour expliquer ce que je veux dire. Puis arrive la fin de semaine et il dit : *“moi maman, je ne veux plus aller à la messe le dimanche, je ne suis plus intéressé à conter mes péchés au prêtre, pour aller à la messe, puis recevoir la communion, puis ça ne m'intéresse plus”*...

Bon ! Si la “bonne femme” lui tape sur la tête, puis qu'elle lui dit : *“bon, ben, tu dois avoir des affaires cachées, bababa bababa”*... À ce moment-là elle va créer une situation qui, si le petit en arrive finalement à ne plus aller à la messe, ce qui est très probable, va créer en lui de la culpabilité qui peut durer un certain temps. Mais si la mère est suffisamment intelligente, elle va lui dire : *“bon, tu ne veux plus aller à la messe le dimanche, tu ne veux plus te confesser, okay, c'est ta décision”*...

À ce moment-là elle le libère, c'est comme si elle lui ouvre la voie pour une expérience plus raffinée. Alors le problème avec la culpabilité, c'est que dans l'éducation, il faut qu'on sache comment les valeurs nous servent et aussi comment les valeurs nous minent, parce que ça n'existe pas des valeurs sociales qui ne font que nous servir. Vous ne pouvez pas simplement parler d'humilité, si vous me parlez d'humilité, ben, il va falloir que vous me parliez d'orgueil. Si vous me parliez de charité, il va falloir que vous me parliez d'égoïsme parce que tout se polarise. Alors si vous me parlez de perfectionnisme, ben, vous allez être obligés de me parler d'avoir les deux pieds dans le ciment.

DM : *Et le pendant de la culpabilité, ce serait quoi ?*

BdM : Le pendant de la culpabilité, l'opposé de la culpabilité ? Une personne qui aurait tendance à vivre la culpabilité, automatiquement aurait tendance à diminuer son être, à perdre de l'identité. L'énergie est toujours polarisée, elle est toujours polarisée. Si vous me dites : *“ah, ben moi, je suis un Homme très très spirituel”*... Moi je peux vous démontrer que vous êtes un Homme orgueilleux spirituel, tu comprends ? Alors cette polarisation de la conscience humaine en ce qui concerne la culpabilité, elle est très vaste, et l'Homme peut se faire prendre les culottes à terre n'importe où, parce que les valeurs... La société, la civilisation crée constamment des valeurs et la civilisation a sanctionné les valeurs pendant des siècles.

Donc l'ego lui, qui n'a pas de centre de gravité, autrement dit l'Homme qui n'est pas capable de penser par lui-même, et quand je dis penser par lui-même, je veux dire avoir un centre de conscience mentale suffisamment développée pour savoir d'une façon

créative que son intelligence est parfaitement ajustée à sa source qui est lui-même, à ce moment-là, il est obligé de vivre son intelligence par rapport à l'intelligence extérieure à lui, donc par rapport à l'intelligence des prêtres, par rapport à l'intelligence des curés, par rapport à l'intelligence des professeurs, par rapport à l'intelligence des gens à l'Université...

Donc l'Homme il vit toujours son intelligence "par rapport à". Si pour une raison ou une autre, il va à l'encontre du contrat social, à ce moment-là il va vivre l'émotivité qui va ressortir de ce tranchement-là avec le contrat social, donc il va vivre une certaine culpabilité. Puis dans les activités morales ou dans les ordres moraux ou dans la conscience morale... Tout ce qui est éthique, tout ce qui est d'esprit, tout ce qui est de valeur positive/négative, vrai/faux, bon/mauvais, l'Homme peut vivre une polarisation très grande qui selon sa sensibilité va amplifier son impotence.

Donc comme l'Homme n'a pas de centre de gravité, comme le centre de gravité ça fait partie du développement de la conscience, comme ça fait partie du développement de la troisième partie du triangle qu'on n'a pas, on a toujours deux parties, puis on n'a pas la troisième, à ce moment-là c'est très très facile pour un être humain de souffrir de culpabilité, surtout si vous êtes né dans des contextes sociaux où la confrérie spirituelle est très intense, par exemple, les Témoins de Jéhovah, les Mormons, ces gens-là, les Quakers, *tsé...!*

Ça fait qu' imagine-toi, tu vas à Philadelphie, tu rencontres ces gens-là, ils n'ont pas le droit d'avoir une télévision, ça fait partie de leur religion. Ça fait que le gars, le petit jeune lui, il fait partie d'une nouvelle génération, ainsi de suite, ça fait qu'un jour il amène une télévision à la maison, ça va faire une guerre, *t'sé*, il peut être ostracisé de son milieu social. Ça fait que s'il n'y a pas de centre de gravité chez le petit gars là, il va vivre ça bien "*toffe*" (*rude*) d'avoir amené une télévision à l'intérieur de son environnement humain particulier. Par contre, s'il a un centre de gravité, il va rentrer la télévision !

Puis si le monde, si les "*Orders*" disent : "*soit tu amènes ta télévision dans notre village ou*"... autrement dit : "*soit tu restes avec nous autres : pas de télévision, ou si tu veux une télévision il faut que tu sortes*"... Le gars, s'il a un centre de gravité, il va dire : "*je m'en vais avec ma télévision, bonjour, on se verra dans une autre vie*"... Comprends-tu ce que je veux dire ? Mais ça, ça prend un centre de gravité pour le faire ! Sans ça, il va rester parmi les Quakers toute sa vie, puis il va avoir une mentalité de "*grouillot*" (*garçon de course*) ! (rires du public).

DM : *Il y a un point qui est très, très, très important à souligner, est-ce qu'un centre de gravité c'est une obstination, c'est une conviction qui se révolte contre une raison, qui s'oppose à sa volonté ?*

BdM : Un centre de gravité, c'est le résultat du développement de la conscience mentale de l'Homme qui naît de la séparation de l'activité émotive et intellectuelle. Quand l'activité émotive puis l'activité intellectuelle se séparent, elles n'embarquent pas l'une dans l'autre, elles se séparent, à ce moment-là tu développes un centre de gravité. Pourquoi ? Parce qu'émotivement, tu es forcé de vivre par rapport à des valeurs qui ne représentent plus pour toi en tant que personne une insécurité psychologique.

Bon, le petit gars, il amène sa télévision dans le village des Quakers, tout le monde dans le monde a des télévisions, les Japonais, les Russes, les Allemands, les Français... Eux autres ils n'ont pas de télévision. Le petit gars il dit : "*ça, ça n'a pas d'allure, là j'en rentre une*"... Bon, alors il sépare sa conscience mentale de sa conscience émotionnelle, s'il est capable de faire ça, ça veut dire qu'il a un centre de gravité ! Il rentre la télévision, les gens le sortent du village, mais déjà l'énergie émotionnelle du mental est séparée, donc il est capable de prendre le choc. Pourquoi ? Parce qu'il a un centre de gravité.

Pour développer un centre de gravité, il faut, quelque part au cours de la vie, en arriver à pouvoir vivre sa solitude créative d'une façon totalement intégrale. Tu ne peux pas vivre indéfiniment "*and forever*" (*et pour toujours*) par rapport à une conscience socialisée. Que tu respectes les lois sociales, c'est inévitablement raisonnable, que tu vives par rapport à des êtres humains dans un cadre de respect, c'est normal, parce que tout le monde ne pense pas pareil, mais que tu puisses, en tant qu'individu, vivre ta conscience créative qui ne nuit à personne, mais qui est assise sur la fondation même de ta propre lumière, c'est essentiel à la survie de l'Homme et à l'évolution de sa conscience mentale, donc au développement de son centre de gravité.

Sinon, on finit par être des êtres qui, un peu, représentent des bacilles dans une solution, on n'a plus d'identité. On vit dans un siècle où la télévision, l'information, la désinformation, la subtilité de la désinformation devient quasiment thématique. Donc on vient à un point où on n'a plus d'idée ! Pour savoir ce qui se passe dans le monde, il faut que tu regardes la télévision, pour savoir si telle chose a de l'allure, il faut que tu regardes les opinions des gens, ça fait que finalement tu n'as plus de centre de gravité !

Et plus l'Homme avance, moins l'Homme a de centre de gravité, parce que plus il est bombardé par des impressions, puis des impressions, puis des impressions, puis des impressions. Donc c'est très nécessaire qu'au niveau de l'éducation, au niveau des philosophies, au niveau des façons de penser ou des modes de penser, que l'Homme réalise que s'il veut survivre dans un monde qui devient de plus en plus une jungle psychologique, il faut absolument qu'il développe un centre de gravité.

À ce moment-là, la première chose qu'il va être obligé de jeter par-dessus bord, ça va être la culpabilité ! Parce que la culpabilité... Une personne, par exemple, qui est outillée psychiquement à communiquer avec le plan des morts ou avec le monde astral, ou avec des entités, puis qui peut leur parler sans se faire manipuler par eux autres, parce que c'est leur job, va réaliser... D'ailleurs, les entités vont lui admettre que la culpabilité, c'est un des grands outils utilisés dans le monde de la mort pour garder l'Homme en dehors de sa conscience, pour garder l'Homme dans l'ignorance de sa conscience !

DM : *Dans un dialogue que l'individu a avec un autre individu, il n'est pas attentif au monde de la mort ou aux pensées, au moment où il vit une relation avec les gens, souvent il est dans une dynamique où vous mentionnez qu'il y a effectivement beaucoup d'impressions qui sont véhiculées, soit dans la conversation ou soit dans l'ambiance. Et le manque d'attention que cet individu-là a de tout ça, est-ce que ça peut l'empêcher absolument de se débarrasser des impressions que l'environnement lui fournit, puis dans lequel il n'est pas capable justement de diviser l'intellect de l'émotionnel ? Est-ce qu'il est impossible à un individu inconscient du monde de la mort, de l'astral, de plans occultes, est-ce que c'est absolument impossible pour lui de se dégager du jeu d'impressions qu'il y a dans la raison... ?*

BdM : Non, non, ce n'est pas essentiel que l'Homme ait une relation télépathique, consciente ou occulte avec les plans subtils pour se débarrasser de ça. Seulement, il faut que l'individu, quelque part au cours de son expérience, entre en contact avec des gens suffisamment intelligents pour lui expliquer, pour lui faire comprendre, parce qu'on bénéficie toujours de l'expérience des autres. On bénéficie toujours de ce que d'autres personnes peuvent nous faire reconnaître que nous dans notre inconscience, on ne peut pas. Donc, par exemple, un ami qui a un ami peut facilement lui faire voir à travers la parole que la culpabilité qu'il vit par rapport à telle, telle expérience, c'est une illusion, pour qu'elle casse ! Sinon il va souffrir pour rien.

Seulement, ce qui arrive souvent, c'est que les gens ont tendance à rationaliser leur culpabilité, donc l'ami qui va leur parler, au lieu de réellement avoir de l'écoute puis dire : *"ouais, ça a bien de l'allure"*, ils vont le rationaliser, puis le rationaliser, puis éventuellement l'ami, il va se fatiguer, il va s'en aller ! La culpabilité, ça se coupe, ça s'élimine, ça se brise, d'ailleurs plus l'Homme devient intelligent dans le sens moderne du terme, moins il en vit de culpabilité dans un sens, parce que les valeurs morales tombent, ça change, il y a un grand changement.

Mais par contre, il va venir un point où l'Homme va être confronté avec des valeurs encore plus hermétiques face à la polarisation de son être, puis le phénomène de culpabilité va revenir. Parce qu'ultimement, la culpabilité, si on la regarde d'un point de

vue occulte, la culpabilité, c'est le contrôle, c'est le pouvoir, c'est la domination de la mort sur la conscience humaine. Donc même si l'Homme n'en est pas conscient, la culpabilité c'est une domination qui fait partie de l'astral sur la conscience humaine.

Donc c'est une porte ou c'est un mur qui empêche la lumière de l'Homme de passer à travers sa conscience, puis d'alimenter son ego, puis de lui donner accès à une conscience suffisamment créative pour qu'il puisse bénéficier d'un centre de gravité. Mais l'Homme va être obligé de payer un prix pour réellement faire sauter la culpabilité, autrement dit en faire table rase. Alors, tu peux éliminer des facettes de la culpabilité, parce qu'on est quand même plus avantagé psychologiquement à la fin du vingtième siècle, on n'est pas au dix-neuvième siècle...

DM : *Vous voulez dire, on est avantagé parce qu'il y a moins de morale ?*

BdM : On est avantagé parce que les puissances ont moins de domination maintenant sur la conscience sociale, dans le monde occidental. Les philosophies, les religions, ça a moins d'impact ! Par contre, le phénomène de la culpabilité n'est pas fini parce que l'Homme peut avoir traité avec le phénomène de la culpabilité sur le plan social, mais un jour il va avoir à traiter avec le phénomène de la culpabilité sur le plan interne, psychique, occulte, la confrontation...

Quand l'Homme va vivre... Pour entrer dans une conscience intégrale, il faut quelque part que l'Homme vive ce qu'on peut appeler la mort de l'ego, c'est-à-dire la dissolution réflexive du facteur égoïque mental subjectif. Dans ce processus-là, l'astral, le monde de la mort, autrement dit les forces psychiques qui ne veulent pas que l'Homme soit libre, vont travailler très très fort à introduire en lui encore des perceptions, des impressions qui vont mener à une certaine culpabilité. Parce que la conscience humaine, qu'on la regarde d'un point de vue purement planétaire ou qu'on la regarde d'un point de vue cosmique, la conscience humaine elle est fondée sur la relation entre le bien et le mal, le vrai et le faux, soit à l'échelle planétaire ou à l'échelle cosmique.

Ça fait que l'Homme parle de l'échelle planétaire ou à l'échelle cosmique, il va être obligé éventuellement de faire sauter la culpabilité "*anyway*"! Et l'Homme va être obligé de la faire sauter sur le plan de la conscience planétaire avant de la faire sauter sur le plan d'une conscience universelle, mais s'il n'est pas capable de la faire sauter sur le plan planétaire, il ne pourra jamais la faire sauter sur le plan d'une conscience universelle, parce que les enjeux sont encore plus subtils, les mensonges sont encore plus subtils, la conscience est encore plus vaste.

DM : *Ça m'intéresse énormément cet aspect-là, parce que le premier niveau, on dit : il y a une culpabilité par rapport à des rapports de valeur, on en a parlé, mais vous me dites que même un individu qui n'a plus aucune morale, il n'y a plus de perturbation qui se lie au niveau de l'argent, au niveau de la sexualité, au niveau des religions, un individu qui n'a plus aucune morale peut encore vivre de la culpabilité, c'est ça qui... Mais où ?*

BdM : Il va la vivre dans des situations de chocs ! Autrement dit un type qui n'aurait aucune morale, un jour il arrive quelque chose dans sa vie qui va créer un choc, qui va mettre sa batterie à terre et qui va faire revibrer encore sa conscience !

DM : *Mais comment, dans quel contexte ?*

BdM : Dans le contexte du choc. Pour que l'Homme vive une certaine culpabilité, il faut qu'il vive une certaine sensibilité. Pour qu'il vive une certaine sensibilité, s'il est très très inconscient, il faut qu'il vive un choc. Donc on va prendre un gars qui est un mafiosi, un tueur, par exemple, bon ! À ce moment-là, ce gars-là un jour, il peut vivre un choc. Sa "blonde" (son amie) qu'il aime bien gros, même s'il est mafioso, elle peut se faire descendre par un autre mafioso ! Ça va lui créer un choc.

Donc ça, ça fait changer son intérieur, puis il peut vivre des états qui vont l'amener à connaître la culpabilité. La culpabilité, ça fait partie de la manipulation du plan astral. Si le plan astral ne manipule pas l'Homme au niveau de la culpabilité, et que cet Homme-là est inconscient, ça fait un parfait bandit ! Ça fait que tu aies un bandit ou que tu aies un saint, ça fait tout partie de l'astral pareil !

Si l'astral veut qu'un Homme devienne un grand bandit, c'est évident qu'ils ne vont pas le faire vibrer comme Saint François d'Assises, tu comprends ? (rires du public). Ils vont les couper ces vibrations-là. Mais si par contre, un jour, pour une raison d'évolution, pour une raison de statut spirituel, pour une raison d'expérience, pour une raison de karma, il doit vivre cette culpabilité-là, ils peuvent lui refaire vibrer la vibration qui va l'amener éventuellement à reconnaître une certaine culpabilité. T'es rendu à cinquante, cinquante-cinq, soixante ans, après avoir fait tous ces meurtres, peut-être qu'il va rentrer dans un monastère pour le restant de ses jours ! Là, il va en vivre "en maudit" de la culpabilité, comprends-tu ?

Ça fait que la culpabilité, c'est une technique, c'est un outil, c'est une science, c'est une manipulation, c'est de la politique occulte, parce que si on veut qu'un gars devienne dans son expérience un bandit, à ce moment-là tu as une entité qui va le faire vibrer en dehors de la culpabilité ! Puis si on veut qu'un gars souffre dans ses tripes là, pour des

conneries de toutes sortes, pour vivre l'expérience d'âme, c'est une entité qui va lui faire vibrer ça ! Mais si l'Homme doit en arriver éventuellement à une conscience intégrale, autrement dit à être dans son énergie, son identité, avoir son centre de gravité, ben, à ce moment-là il va faire sauter ça, cette manipulation-là, d'un bord ou de l'autre il va la faire sauter !

Le bandit un jour, il va développer un centre de gravité, puis il va faire sauter cette inconscience-là... Puis l'autre là, qui vit de la culpabilité chaque fois qu'il y a une mouche qui meurt là, lui aussi il va s'organiser un jour pour avoir un petit peu plus d'intelligence, parce qu'il y en a du monde (des gens) à Montréal qui ne sont pas capables de "piler" sur une mouche. Ils reprennent la mouche, ils rouvrent la porte, puis ils jettent la mouche dehors... Alors ça va loin l'affaire de la culpabilité, donc c'est de la sensibilité qui n'est pas rendue intelligente !

DM : Est-ce qu'on pourrait dire que la culpabilité est toujours générée par l'extérieur ?

BdM : Y en a-t-il parmi vous autres, qui ne sont pas capables de "piler" sur une "bibitte" (insecte) ? Ça fait que ça, c'est de la grande sensibilité, foutez-vous donc de ça, de cette affaire-là un jour, parce que si tu t'en vas dans le Sud chaud, puis que t'es pas capable de "piler" sur une "bibitte", c'est évident que tes vacances, sont finies, oublie-les, hein ! (rires du public). Donc la culpabilité c'est un cancer, c'est très très dangereux, l'Homme ne réalise pas jusqu'à quel point c'est dangereux, et les gens qui en souffrent le plus sont les gens qu'on appelle des "bonnes gens", des gens sensibles, mais des gens qui sont naïfs. Quand tu parles de culpabilité, tu parles de naïveté.

DM : C'est en parallèle ?

BdM : Ça va ensemble. Puis quand tu parles de naïveté, ben, tu parles de manque d'intelligence, tu parles d'émotion dans le mental... (**mini coupure**)...

DM : Une personne lucide ne peut jamais se sentir coupable ?

BdM : Ah ! Ben, non ! Ben, non, parce que tu n'as pas d'émotion dans le mental.

DM : Est-ce que le centre de gravité, ça se perd ?

BdM : Non ! Un centre de gravité, quand c'est construit, ça ne se perd pas parce qu'un centre de gravité, pour le construire, il faut que tu transmutes tes énergies. Ça fait qu'une fois que tu as transmuté tes énergies, tu ne peux plus revenir en arrière parce que la transmutation de l'énergie, ça veut dire la transmutation de ton taux vibratoire. Donc ça influe sur ta conscience mentale, ça influe sur ta conscience astrale, ça influe sur tout ton être psychique. Tu ne peux plus retourner en arrière.

Quand tu sais quelque chose, tu ne peux plus ne pas le savoir. Quand tu penses que tu sais quelque chose, tu peux réaliser un jour que tu ne savais rien, mais quand tu sais quelque chose, tu ne peux plus ne plus savoir, parce que ça fait partie de ton nouveau taux vibratoire. Le centre de gravité chez l'Homme, le développement du centre de gravité chez l'Homme, ou le centre de gravité chez l'Homme, c'est essentiel au développement de sa conscience mentale à un niveau ou à un autre. Un Homme qui irait très loin dans la communication avec les circuits universels, un Homme qui irait très loin dans une fusion de conscience, serait amené à vivre une transmutation de ses centres d'énergie, donc à développer un très très haut niveau de centre de gravité.

DM : *Je vous ai posé beaucoup de questions pour savoir qu'est-ce qu'était de la culpabilité, mais je vais tourner dans une autre direction en disant : qu'est-ce que c'est quelqu'un qui n'est pas coupable, est-ce que c'est quelqu'un qui est capable de tout expliquer de ce qu'il fait, de ses comportements, est-ce que c'est un être qui s'explique continuellement ?*

BdM : Un être conscient qui ne connaît pas la culpabilité, c'est un être qui est très libre dans le mental de tout ce que le monde pense.

DM : *Mais est-ce que ça l'emmène à continuellement justifier ses actes ou ses mouvements à d'autres ?*

BdM : Non. Non, parce que quand tu es libre dans le mental, tu n'as pas à justifier rien à personne, parce qu'être libre dans le mental, ça implique pouvoir supporter ta solitude.

DM : *C'est un état ?*

BdM : C'est un état, c'est ton état, donc tu vis ton état. Ça fait qu'à ce moment-là, vivant ton état, tu n'as pas besoin de prouver ton état aux autres, puis tu n'as pas besoin que les autres supportent ton état, c'est ton état !

DM : *Comment peut-on interpréter un individu qui se sent libre dans le mental, comment peut-on interpréter le fait que d'autres l'obligent à se justifier ? Est-ce que ce serait l'autre qui se sent coupable, mais qui projette sa culpabilité sur l'individu qui se sent libre ?*

BdM : Si quelqu'un veut obliger une personne consciente ou mentale à se justifier, il ne réussira jamais.

DM : *Mais il y a des conséquences ?*

BdM : Les conséquences sont toujours régies par sa conscience créative. Un Homme conscient régit, par le phénomène de sa conscience créative, le plan vibratoire mental de son être, donc automatiquement il va amener dans le monde des idées, ou il va créer des impressions qui vont automatiquement rendre l'opposition neutre, parce qu'être libre ou avoir un centre de gravité réellement cristallisé, ça veut dire vivre sa conscience par rapport à soi, mais jamais contre les autres.

À partir du moment où un Homme ne vit plus sa conscience contre l'Homme, il devient automatiquement par rapport à l'Homme, intouchable. Mais si l'Homme vit sa conscience par rapport à l'Homme, si l'Homme vit sa conscience en fonction de l'Homme, il devient touchable, parce qu'il est obligé de constamment équilibrer sa relation avec l'Homme.

Tandis qu'un être conscient ou l'être conscient, demain, n'aura pas besoin d'équilibrer sa conscience par rapport à l'Homme parce que sa conscience sera une conscience individualisée, une conscience universelle. Par contre, s'il rencontre quelqu'un qui a cette sorte de vibration là, il va connecter avec lui tout de suite, mais il va toujours pouvoir réaliser que les Hommes, les races, les civilisations, ont leur temps d'évolution.

Tu ne peux pas demander à un Japonais de comprendre la mentalité américaine, tu ne peux pas demander à un Allemand de comprendre la mentalité russe, il y a un temps. Donc pour qu'il y ait universalisation de la conscience sur le globe, ça va prendre des siècles, c'est pour ça que je dis toujours : *“la conscience humaine ou le développement d'un centre de gravité dans l'Homme, c'est un phénomène individuel”*.

Ça n'a rien à faire avec les religions, les philosophies, les gouvernements ou la conscience sociale, c'est un phénomène interne, seulement que ça amène l'Homme ou ça mènera l'Homme à une conscience réellement créative et intégrale. Donc ça lui permettra de passer à travers les grandes masses humaines qui sont légiférées par d'autres lois, mais lui n'en sera pas affecté, mais par contre ça lui permettra de bénéficier de ces rencontres avec ces autres races là, mais d'une façon qui ne pourra jamais affecter, influencer son être.

DM : *J'ai une certaine confusion. On va revenir à notre Quaker qui part avec sa télévision. En décidant de s'en aller en dehors du clan ou du groupe, il se coupe avec sa famille, généralement une situation de même va créer un problème d'honneur pour la famille, et lui, est inévitablement l'agent qui va déclencher tout ce déshonneur dans la famille. Vous me parlez d'une certaine fluidité ou l'individu peut recomposer continuellement avec son environnement, même si sa liberté, son centre de gravité, il le supporte bien, mais il y a des conséquences à supporter son centre de gravité ?*

BdM : Oui, ça dépend d'abord à quel niveau il est rendu, le petit gars. Si le petit gars, il est allé faire un tour dans une ville américaine, il est allé à New York, il a rencontré du monde, il a voyagé un peu, parce que quand tu voyages, tu vois d'autres choses, ça fait que le petit gars, il revient dans son milieu, dans son petit milieu restreignant, à ce moment-là il peut avoir un certain centre de gravité.

D'ailleurs, le fait qu'il va faire le "move" (mouvement), ça implique une certaine identité, seulement que son centre de gravité n'est pas nécessairement cristallisé encore, ça fait qu'il peut revenir dans son milieu, puis il peut ressortir, puis être astralisé, puis vivre de la peine, puis vivre ci, puis vivre ça. Puis c'est au cours des années que ça va s'éteindre. Mais par contre, si le petit gars c'était moi, par exemple, si moi j'étais un petit Quaker, puis que je décidais de rentrer une télévision dans mon petit village, puis les "Orders", puis mon père puis ma mère me disaient : "bon, tu ne peux pas rentrer de télévision, c'est contre notre religion", dans mon état personnel, je dirais "bonjour, bye". Puis aussitôt que je serais rendu en dehors des limites du village, ce serait fini pour moi le village, je n'en aurai même plus la mémoire !

DM : *Vous savez couper !*

BdM : Ça, c'est un centre de gravité, ça va jusque là. Alors un centre de gravité, selon son développement, selon la conscience de l'individu, selon la souffrance, parce qu'il y a une

souffrance dans le développement d'un centre de gravité... Moi mon centre de gravité, il a été développé dans le processus de fusion, mais l'Homme vit son centre de gravité ou le développement de son centre de gravité dans la vie de tous les jours, s'il en prend conscience.

Ça, ce développement de centre de gravité là, c'est la chose qui est probablement la plus précieuse dans l'être humain parce que c'est ça qui t'empêche, quand tu sors du village, de souffrir après. Mais chaque individu aura sa propre mesure, sa propre capacité de sortir du village avec sa télévision, sans souffrir, parce qu'il n'y a personne qui a la même mesure, il n'y a personne qui est fait pareil, mais ça devient une expérience d'âme. Tandis que si l'Homme était réellement conscient, qu'il avait un centre de gravité réellement parfaitement développé, l'Homme ne vivrait plus d'expérience d'âme.

DM : *Il y a une chose aussi, il y a le geste, mais il y a aussi la mémoire, le jeune Quaker qui part avec sa télévision, il a aussi de la mémoire ! Est-ce que dans le centre de gravité, vous incluez la mémoire ?*

BdM : Oui, parce que la mémoire c'est un autre aspect de la conscience de l'âme ça, puis la mémoire peut être utilisée par les plans astraux pour créer encore dans le mental, le doute, surtout pour créer de l'image dans l'écran mental, pour constamment faire vibrer l'émotion parce que, dans le fond, la mémoire pour un être humain qui aurait un centre de gravité totalement développé... Autrement dit un être humain qui a tous les centres bien bien alignés n'aurait plus besoin de mémoire. Il en a une de mémoire, mais il n'a plus de mémoire subjective, il n'a même plus besoin d'écran mental. Pourquoi ? Parce que toute sa conscience se situe sur le plan mental.

Mais l'Homme lui, qui grandit vers une certaine conscience, ben, il l'a cette mémoire-là, ça fait que ça, ça servirait au plan astral pour lui créer de la souffrance ou lui montrer des images de voilà dix ans, voilà quinze ans, ainsi de suite, puis ça créerait de la souffrance. Mais si le type est assez fort pour supporter ça, ben, éventuellement il va brûler l'émotion dans le mental, puis c'est comme ça qu'il va se développer un centre de gravité. La mémoire est utilisée contre l'Homme sur la Terre, la mémoire et surtout l'écran mental est très très utilisé contre l'Homme sur la Terre. Et ces images-là viennent... Ça vient comme des flashes, puis ça part du plan astral, c'est de la manipulation subtile.

Et l'être humain n'en est pas conscient, ça fait partie de son expérience psychologique, ça fait partie de l'éveil de son ego, ça fait partie de la nature de son moi, ça fait partie de tous les jeux subtils qui sont responsables pour la création et le développement de ce qu'on appelle une conscience égoïque, c'est pour ça que l'Homme souffre.

Si l'Homme n'était pas manipulé dans son mental, si l'Homme n'était pas manipulé dans l'image de son écran mental, si l'Homme n'était pas manipulé dans sa mémoire, l'Homme ne souffrirait pas, il n'aurait pas de question philosophique, il n'aurait pas de souffrance existentielle, l'Homme serait un être intégral. Mais pour en arriver à ça, il faut qu'il transmute cette énergie-là, donc il faut qu'il en arrive à développer un centre de gravité.

Tu ne peux pas vivre sur une planète telle que la nôtre qui est une planète expérimentale, sans développer un centre de gravité. Si moi, un jour, je formais une école, si quelqu'un disait un jour : "*Bernard de Montréal, formez-nous donc une école, formez-nous donc une école à Québec*", la première chose que je mettrais dans le programme pour les enfants, ça serait de les amener à développer un centre de gravité à partir de l'âge de sept ans jusqu'à la puberté.

Tu prends un enfant de sept ans jusqu'à la puberté, tu l'amènes à développer un centre de gravité, cet enfant-là, à quatorze, quinze, seize ans, quand il va rentrer dans le monde du job, le monde des amours, le monde des relations humaines, il va déjà avoir son identité. Ma fille est de même, de sept ans à quinze ans, quinze, seize ans, j'ai développé son centre de gravité, aujourd'hui elle a son identité !

Quand bien même tu lui dirais : "*ça c'est ci, ou ça c'est ça*", elle va respecter tes valeurs mais elle, elle a les siennes, ce qui fait qu'elle ne peut plus vivre de culpabilité. Donc déjà, c'est une enfant qui vit une certaine liberté, qui a un certain centre de gravité. Au cours des années, elle va le développer plus, parce qu'elle va rencontrer des p'tits gars, puis elle va tomber en amour, elle va vivre toutes sortes d'affaires, bon, OK. Mais le principe, elle connaît ! Elle connaît le principe... Un de perdu, dix de retrouvés, elle connaît le principe, comprends-tu ? (rires du public).

DM : *Elle connaît, mais est-ce qu'elle l'a vécu ?*

BdM : Elle connaît !

DM : *Mais est-ce que c'est suffisant de le connaître ?*

BdM : Ça, c'est intéressant cette question-là ! C'est intéressant ! Elle connaît, mais à cause de notre proximité, elle le réalise. Parce que si je dis à ma fille : "*bon, ben, regarde bien ça, là*", elle me connaît ma fille, elle sait... Bon, OK. Ça fait qu'elle regarde, parce

que je suis consistant moi, *t'sé*, ça fait qu'elle regarde. Quand je dis : "*ta petite chum en France là, dans trois mois il va y avoir telle affaire, telle affaire, telle affaire*"... Quand les trois mois arrivent et qu'elle voit telle affaire, telle affaire, telle affaire, là elle commence à bien regarder quand je lui dis : "*regarde cette affaire, ce petit gars que tu vas rencontrer*"... *Bababa bababa*.

Ça fait que finalement, ça l'aide à voir plus vite, au lieu d'attendre quinze, vingt ans, à comprendre le principe d'un de perdu, dix de retrouvés ! Le petit Italien qu'elle va rencontrer en Italie là, laisse-moi te dire que si ça va mal, un de perdu, dix de retrouvés ! Comme ça, elle ne va pas vivre toute la vie de la culpabilité. Ça fait partie de l'éducation.

Mais si on ne le fait pas, c'est là que nos enfants peuvent vivre toutes sortes d'expériences difficiles, on a une grande responsabilité, les parents, d'instruire nos enfants, à développer un centre de gravité, et pour qu'on puisse le faire, nous autres, il faut que nous-mêmes les parents, en ayons un ! Si les parents n'ont pas de centre de gravité, puis si le père puis la mère sont tous moches, moches, moches, si le père puis la mère ne sont pas capables d'avoir des idées par eux autres-mêmes, ils sont obligés de toujours faire un coup de téléphone, comment tu veux que le petit, lui, ait des idées par lui-même !

La mère elle dit : "*attends, attends, je vais appeler ma tante, puis je vais lui demander qu'est-ce qu'elle pense de tout ça, je vais appeler la grand-mère, puis je vais lui demander qu'est-ce qu'elle pense de tout ça*"... *T'sé*, ça peut être long longtemps ! Tu peux bien bien payer une longue distance. Puis pendant que tu paies une bien longue distance, ton petit il souffre de la longue distance ! (rires du public).

DM : *Une question qui me vient aussi, c'est... On parlait de mémoire tout à l'heure, est-ce que les mémoires négatives qu'un individu peut avoir à vivre dans sa vie, est-ce qu'elles sont toujours déclenchées par la culpabilité ? Est-ce que les mémoires sont ramenées par la culpabilité ?*

BdM : Les mémoires négatives sont toujours reliées à la culpabilité.

DM : *Donc, un individu qui a quelque chose qu'il vit de nocif dans sa pensée...*

BdM : De la mémoire négative, c'est toujours relié à un niveau quelconque de culpabilité, tout le temps, tout le temps, tout le temps, c'est absolu ! Tout le temps !

DM : *Est-ce que ça suppose, évidemment, en ayant ces pensées-là, qu'on va attirer vibratoirement un accusateur pour pouvoir déclencher, pour se libérer de cette mémoire-là, est-ce qu'il va falloir être obligé de se confronter à un accusateur dans la vie ?*

BdM : Vous n'avez pas besoin de vous confronter à un accusateur, vous pouvez vous confronter en vous-mêmes, vous pouvez devenir vous-mêmes votre propre accusateur, puis votre propre accusateur, il n'est pas sur le plan de vous-mêmes, il est sur le plan astral de vous-mêmes. Autrement dit, un être qui vit des pensées ou mémoires négatives qui soulèvent un sentiment de culpabilité, il faut qu'il réalise qu'il est après se faire manipuler dans sa tête, c'est de la manipulation !

Même si tu n'as pas de conscience occulte de ces choses-là, il faut que tu saches que tu es en train de te faire embarquer, ça fait que ta connerie, il faut que tu la coupes, puis il faut que tu arrêtes de rationaliser ça ! Ça, c'est comme la mère, la "bonne femme" qui perd son mari à quarante, quarante-cinq ans là, puis que les enfants lui disent : "*maman, tu devrais te faire un chum*"... Puis l'autre, elle dit : "*ah, ben non, je ne veux pas me faire un chum, mes enfants qu'est-ce qu'ils vont penser s'il faut que je me fasse un chum, j'ai aimé votre père, c'est votre père que j'ai marié, puis c'est votre père*"... Bababa...

Les enfants lui disent : "*il faut que tu te fasses un chum, tu ne peux pas rester à quarante-quatre ans à soixante-quinze ans sans chum, tu vas devenir raide*"... Puis la "bonne femme" n'est pas capable de le faire, parce que la "bonne femme", s'il fallait que la semaine prochaine, il y ait un p'tit gris" qui arrive pour la faire sortir, puis l'emmener voir un film de James Bond, elle vivrait de la culpabilité par rapport à ses enfants !

Ça fait que si elle veut se décortiquer la "bonne femme", puis vivre, quand bien même sa vie commence à quarante ans, tu as perdu ton mari, peut-être l'autre que tu vas avoir, il va être encore plus le fun ! Ça fait que si tu veux avoir une vie puis avoir de la continuité dans ta vie, il faut que cette vibration-là qui passe dans le mental, puis cette image-là, tous les bouts de souvenirs de ton petit vieux que tu avais dans le temps, que tu n'es pas capable de couper aujourd'hui, il faut que tu mettes la hache là-dedans, sans ça, c'est fini, l'autre qui va venir, tu ne pourras jamais connecter avec ! (rires public). Tu comprends ?

DM : *Oui ça, ça va, mais le point qui peut être intéressant... L'image avec le "p'tit gris", ça va bien... Mais il y arrive toujours une voisine qui dit : comment ça se fait que tu vis ça ? Puis l'accusateur déclenche à elle, la mémoire, est-ce que c'est elle qui le fait ?*

BdM : Aaaaah ! Ben, c'est comme je te dis, ça peut être interne ou ça peut être externe, mais si la "bonne femme" est intelligente, puis la voisine elle dit : "*comment ça se fait que tu vis ça, tu as eu un bon mari, puis tu devrais être une femme rangée, ainsi de suite, à ton âge*"... Si elle est moindrement intelligente, elle dira : "*ben, mange donc d'la marde (va te faire foutre) toi, je fais ma vie*"... (rires du public). Mais ça, il faut avoir un centre de gravité pour ça, *t'sé* !

Si tu n'as pas de centre de gravité, ben là, tu vas l'écouter, puis là, la voisine avec le temps, elle va avoir le meilleur de toi ! Surtout si c'est une voisine... Il y a des voisines, voisines... (rires du public). Là, t'es fini ! Si elle est à côté de toi tous les jours, puis qu'elle t'amène des petites tartes... C'est quelque chose ! Mais si tu as un centre de gravité là, puis tu lui dis : "*reste à ta place*"... Puis un jour, si elle t'achale trop, tu coupes avec elle, tu mets une barrière entre ta maison puis la sienne, bonjour ! Mais ça, ça prend un centre de gravité ! Et à quarante-quatre ans là, c'est temps !

DM : *De développer un centre de gravité à quarante-quatre ans, c'est difficile ?*

BdM : Ben, c'est plus facile aujourd'hui parce qu'on est un peu plus intelligent, mais si tu retournes dans le temps, dans ces eaux-là, ben, c'était "*toffe*" (*ardu*) ! (rires du public).

DM : *Mais à notre époque là, vous soulevez un point. À notre époque développer un centre de gravité, si on a passé quinze ans là... Vous parliez de sept à quinze ans tout à l'heure, mais passé quinze ans, est-ce que c'est possible encore ?*

BdM : Ah ! Ben, oui, c'est toujours possible de développer un centre de gravité, mais ça prend une nouvelle psychologie, ça prend une psychologie qui est réellement créative, autrement dit ça prend une psychologie qui vient... Il y a du monde dans le monde, il y a des individus... Je ne suis pas le seul à faire l'affaire de même, il y a un gars au Mexique que je connais, il est très très conscient du développement du centre de gravité. Cet Homme-là, les gens qui le rencontrent, qui viennent en communication avec lui, ils peuvent bénéficier de comprendre ça.

Au Québec, il y a beaucoup de gens qui parlent de cette nouvelle psychologie là, c'est fondamental, c'est essentiel que l'Homme reconnaisse l'importance d'avoir un centre de gravité, pour pouvoir ne pas souffrir de la culpabilité. Et c'est essentiel que l'Homme réalise que la culpabilité, c'est la violation de son être, c'est la violation de son territoire psychique par des entités dont il n'est même pas conscient. Donc même si l'Homme n'a pas besoin d'être conscient occultement de la nature de son mental, puis de sa

conscience interne, au moins que l'Homme soit assez intelligent pour réellement regarder ça, cette affaire de culpabilité là, puis un jour, en arriver à mettre la hache là-dedans.

Par contre, nous autres, on est des privilégiés au Québec, parce que les Québécois sont des gens qui, depuis un certain nombre d'années, ont passé à travers la mesmérisation de la religion, quelque part. Alors la religion a été très importante parce qu'elle a créé un bon fond de conscience nationale, mais là le Québécois, il est rendu à s'intéresser, puis à aller plus loin. On est réellement des gens, si on regarde sur le plan national, on est des êtres qui sont très éveillés, mais quand tu t'en vas dans les vieux pays comme en Afrique du Nord, tu t'en vas en Italie près de la Sardaigne, puis tu t'en vas en Irlande, puis tu t'en vas en Bretagne en France, tu t'en vas dans ces pays-là, là tu as besoin d'un centre de gravité si tu veux sortir du giron familial, régional, national. Là, tu as besoin d'un centre de gravité.

Nous autres au Québec, on est chanceux parce qu'on a une sorte d'indépendance d'esprit malgré qu'on est des suiveux, on a été des suiveux pendant longtemps, parce qu'on n'avait pas de moyens, puis on a été réellement "*blindfoldés*" (*bandeau sur les yeux*) par la religion. Mais d'un autre côté le Québécois, c'est un être qui a une certaine indépendance d'esprit, ça fait qu'on n'est pas aussi "pogné" que bien des peuples. Puis c'est pour ça que les gens qui s'en viennent au Québec trouvent ça "au boutte", parce qu'on n'est pas "pogné", on est encore moins "pogné" que les Canadiens dans l'Ouest, on n'est pas "pogné".

Puis un type qui développe un centre de gravité, dépendant de sa famille, si tu vis dans une famille italienne, développer un centre de gravité dans une famille italienne, c'est un tour de force, parce qu'il y a une grande conscience de la race, il y a une grande mémoire de la race, il y a tout un rituel dans une famille italienne, c'est moins pire que si c'est une famille italienne installée au nord, que si c'est une famille italienne en Italie, parce qu'il y a eu encore plus d'évolution. C'est la même chose pour un grec, donc dépendant de quelle famille, de quelle souche vous êtes, développer le centre de gravité, ça va être plus difficile ou moins difficile.

Si vous êtes un bon Québécois "pure laine" là, vous avez plus de chance de développer un centre de gravité que si vous êtes un Québécois ethnicisé. Vous avez plus de chance parce que déjà, vous faites partie d'une terre qui cherche l'émancipation, puis une certaine liberté d'expression. Mais si tu es un Québécois qui est connecté à une souche ancienne là, à ce moment-là tu as du travail à faire.

DM : *Est-ce que l'on peut traiter la perception de celui qui accuse, il y a des gens qui accusent tout le temps, c'est toujours la faute des autres, est-ce qu'on peut traiter de*

l'accusation, du phénomène de l'accusation comme on traite avec la culpabilité, est-ce que l'un est opposé de l'autre dans un sens, ou la complémentarité de l'autre ?

BdM : Ça dépend de la personne, il y a des gens, si tu les accuses, ils vont te revirer de bord, Zaza Gabor, c'est un exemple ! Zaza Gabor, tu l'accuses, elle va te retourner de bord, puis elle va te donner une leçon de morale, puis c'est parti, parce qu'elle a un centre de gravité, elle... Quand bien même tu dirais à Zaza Gabor : *"t'es pas aussi bien que tu penses, t'es pas aussi belle que tu penses, t'es pas aussi ci que tu penses"*... Elle va te dire, comme elle a dit à une personne à la télévision : *"mais ma chère, si tu es jalouse, it is your problem"*... Ça, c'est Zaza Gabor ! En voulant dire : *"si t'es jalouse, c'est ton crise de problème"*. Ça, c'est Zaza Gabor, elle te retourne de bord, puis elle claque les talons. Pour donner une claque sur la gueule d'un politique, il faut avoir un centre de gravité, elle l'a fait ça, OK. (rires du public)

DM : *Mais elle paie l'amende !*

BdM : C'est pas grave ! Parce qu'elle récolte de tout ça, elle va se faire de la publicité là-dedans... Inquiète-toi pas de Zaza Gabor ! (rires du public et de DM). Mais si par contre, si t'es pas Zaza Gabor, t'es simplement Gabor (rires du public), puis tu te fais insulter ou tu te fais interpréter par une autre personne, à ce moment-là tu peux vivre de la culpabilité, surtout en fonction de tes valeurs morales, ça fait que ça dépend des individus, ça !

DM : *Mais la question que je posais, c'est : est-ce que celui qui accuse a également un problème de centre de gravité, est-ce que celui qui est accusateur a un problème de centre de gravité ?*

BdM : L'accusateur a un problème de conscience, c'est pas nécessairement un problème de centre de gravité, il a un problème de conscience. Si tu accuses quelqu'un, c'est un problème de conscience, pas un problème de centre de gravité, c'est un problème de conscience. Si tu es conscient, tu n'accuseras pas une personne, si tu es inconscient, tu peux accuser une personne, ça n'a rien à faire avec le centre de gravité.

Le centre de gravité, c'est la colonne vertébrale de ton Esprit "pognée" dans ton mental, puis "pognée" dans tes émotions, c'est la colonne vertébrale de ton Esprit, le centre de gravité ! C'est la chose la plus importante de ta vie en tant qu'Homme dans la matière, c'est la qualité la plus essentielle de ton ego dans un monde extrêmement confusionnel.

C'est ton ancre, puis ton ancre est fixée dans le sol de ton propre océan qui est ta conscience. Donc le centre de gravité, c'est la "*totalisation*" de ton potentiel. Donc plus il est grand ton centre de gravité, plus ton potentiel créatif est immense.

Tu vas prendre un type, par exemple, comme l'ancien premier ministre Elliot Trudeau, il avait un grand centre de gravité, son centre de gravité était tellement grand que c'est ça qui a fait de lui un "*personnage*"... Que tu aimes Trudeau ou que tu n'aimes pas Trudeau, ça c'est ton problème, ce n'est pas le sien, comprends-tu ? Lui, avait un centre de gravité, donc à travers ce centre de gravité là, il pouvait faire vibrer son énergie. S'il avait eu un moindre centre de gravité, il n'aurait pas été Trudeau, comprends-tu ? il aurait été peut-être Joe Clark (rires public), comprends-tu ? Ça fait que ça dépend du centre de gravité ! Ça n'a rien à faire avec Joe Clark. Joe Clark fait un très bon job, mais je parle du centre de gravité, je ne parle pas de la politique des deux bonshommes !

DM : *C'est lié au charisme !*

BdM : C'est lié au charisme, c'est lié au magnétisme, c'est lié à la force interne, c'est lié au pouvoir de l'Esprit à travers l'ego, c'est lié à la dissolution de la mémoire d'âme. Ça fait que Trudeau, c'est Trudeau, ça sera toujours Trudeau, que tu l'aimes ou que tu ne l'aimes pas, parce que quand tu vois le bonhomme, c'est l'énergie que tu cernes. Ses idées... Il n'est pas magicien, il peut faire des erreurs, mais sa présence, elle est là ! Bon, ben, c'est la même chose... Il y a des êtres qui ont des centres de gravité, Thatcher elle a un centre de gravité, le Pape a un centre de gravité, les êtres, les Hommes à différentes échelles, un Président de Compagnie a plus un centre de gravité qu'un employé, possiblement...

DM : *Est-ce que c'est les responsabilités qui donnent un centre de gravité ?*

BdM : Le centre de gravité, il grandit, il grandit avec la lutte, c'est la lutte mais la conscience de la lutte qui en arrive à développer un centre de gravité, la conscience de la lutte, l'expérience... Un Homme ne peut pas dans la vie indéfiniment passer inaperçu, tu ne peux pas indéfiniment dans la vie être un petit poisson rose dans l'aquarium. Quelque part il faut que tu deviennes un piranha, il faut qu'il se passe quelque chose.

Ce que je veux dire, c'est qu'il y a une différence entre un piranha, puis un petit poisson rose. Il y a du monde qui, toute leur vie, c'est des petits poissons roses, puis il y a du monde (des gens) qui en arrivent finalement à avoir plus de corps. Puis ça, ça fait partie de l'éducation. Le Québécois, la nation Québécoise aujourd'hui, elle commence à passer

du stage du petit poisson rose dans l'aquarium. Le Québécois, l'Homme d'affaires commence à prendre un petit peu plus d'espace, puis l'ouverture du "*trade*" (*commerce*) avec les Américains, bon, ben, ça donne encore plus d'espace. "*You've got to find it out*" (*tu dois le découvrir*).

Si tu restes dans ton petit trou, dans tes petites Alpes florentiennes, c'est évident que tu ne développeras pas l'ouverture. Ça fait que la première chose que tu vas savoir, c'est que les Japonais vont descendre ici, puis les Américains vont descendre ici, puis les Allemands vont descendre ici, puis les Français vont descendre ici, puis tu vas les haïr. Pourquoi ? Parce que tu n'as pas assez d'amour pour toi-même. Haïr ces gens-là parce qu'ils sont en train de "*take over*", c'est parce que tu n'as pas assez d'amour pour toi-même, autrement dit tu n'as pas de centre de gravité.

Ça fait que si les Québécois en arrivent à se développer un centre de gravité dans leurs différents domaines, parce que ce sont des gens intelligents, mais qui en arrivent à réellement faire sauter la poussière de l'émotion puis devenir des êtres qui fonctionnent au niveau du mental, ça peut faire une nation extraordinaire, parce qu'on a quand même un héritage Français, ainsi de suite, *t'sé*, bon ! Ça fait que tu ne peux pas, dans la vie, être indéfiniment un petit poisson dans l'aquarium qui attend là que la vie t'amène ta petite nourriture, puis là, tu vas aller manger ça comme un petit poisson !

Un jour il faut que tu prennes du bonus, c'est ça le centre de gravité. Puis une des grandes souffrances des individus dans la société aujourd'hui là, c'est qu'on regarde le monde autour de nous autres, puis... Ça, c'est rien que pour expliquer un problème, tu t'en vas sur la rue là, puis tu regardes le "bonhomme", puis le "bonhomme" il fonctionne, il a son job, puis il a une Compagnie, puis il marche, puis il va faire du ski en fin de semaine, puis après ça il va en vacances... Coupure. FIN.